



Emmanuelle Pagano »

France

Mots-Clefs : eau, détail, POL, Trilogie, ardèche

Bibliographie

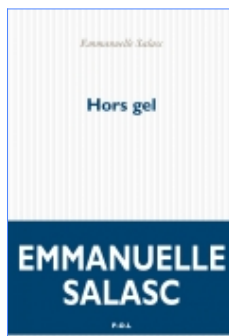
- [Serez-vous des nôtres ?, POL, 2018](#)
- [Saufs riverains, POL, 2017](#)
- [Ligne e^r Fils, POL, 2015](#)
- [Nous-nous, POL, 2013](#)
- [Un renard à mains nues, POL, 2012](#)
- [L'Absence d'oiseaux d'eau, POL, 2010](#)
- [Les Mains gamines, POL, 2008](#)
- [Les Adolescents troglodytes, POL, 2007](#)
- [Le Tiroir à cheveux, POL, 2005](#)
- [Pas devant les gens, La Martinière, 2004](#)
- [Pour être chez moi, sous le pseudonyme d'Emma Schaaak, Editions du Rouergue, 2002](#)

Ressources en ligne

- [Commandez vos livres Chez mon libraire !](#)
- [À visiter : le site internet d'Emmanuelle Pagano](#)
- [À voir et écouter : Interview d'Emmanuelle Pagano chez son éditeur au sujet de "Saufs riverains" \(02.01.17\)](#)
- [À lire : "Eaux lustrales d'Emmanuelle Pagano" \(11.10.18\)](#)

Née dans l'Aveyron, Emmanuelle Salasc, écrivaine, vit à plus de mille mètres d'altitude où elle puise son inspiration. Son premier ouvrage *Pour être chez moi* (Rouergue, 2002) a été publié sous le pseudonyme d'Emmanuelle Pagano. Son répertoire comporte aujourd'hui de nombreux ouvrages ainsi que la co-écriture du scénario du film réalisé par Nora Martirosyan *Si le vent tombe* en sélection officielle à Cannes en 2020. *Hors gel* (P.O.L., 2021), le dernier roman d'Emmanuelle Salasc, est son premier écrit situé dans le futur. Avec ce roman la romancière s'attaque au genre d'anticipation en nous invitant à voyager à travers la montagne.

Hors gel



« Je ne voulais pas admettre que guérir Clémence signifiait l'éteindre. Pas plus que nos parents, je ne saurais jamais ce qui chez elle nous attirait, nous repoussait. Je ne voulais pas le savoir. »

Hors gel est un roman de légère anticipation, au coeur d'un drame familial déchirant, et dans un pays soumis à une stricte écologie politique, où la nature, après des années de consommation pendant lesquelles elle est devenue un produit, est désormais déifiée, ultra-protégée, et en apparence contrôlée. En apparence seulement.

Dans une vallée d'altitude, pendant l'été 2056, une sirène sonne, réactivant une peur ancienne. Au-dessus du village, dans le ventre du glacier, une poche d'eau sous pression menace de se rompre. Peu de temps auparavant, Clémence, disparue depuis des années, a appelé sa soeur jumelle, Lucie, pour lui demander de la cacher dans la grange familiale isolée qu'elle habite, juste en dessous du glacier. *Hors gel*, c'est le roman de ces deux peurs : la peur ancestrale et collective de la catastrophe que

pourrait provoquer la rupture du glacier, et la peur plus intime, familiale, de Lucie vis-à-vis de sa soeur jumelle, Clémence, revenue après trois décennies de disparition, dans l'espoir, dit-elle, d'échapper à un réseau de prostitution et de trafiquants de drogue, dont on n'est pas sûr qu'il existe réellement. La peur de la lave torrentielle s'appuie sur le souvenir d'une catastrophe qui, il y a plus de 150 ans, avait ravagé la vallée. La peur de la soeur est aussi ancrée depuis longtemps dans la mémoire profonde de Lucie qui n'a de cesse d'essayer de comprendre cette soeur qui la malmène et l'obsède. L'extrême sensibilité de Clémence a fait d'elle une enfant, puis une femme « invivable ». Elle est violente, toxicomane, délinquante, fugueuse, asociale, psychotique. Leur mère joue aussi un rôle dans cette histoire. Sénile, elle est là sans être là, et a, semble-t-il, oublié qu'elle a une deuxième fille, née quelques heures après la première, et qu'elle a tout tenté pour essayer d'endiguer sa violence et sa souffrance. En vain. Clémence n'a qu'une idée en tête, alors : se sauver au risque de devoir affronter le cataclysme.